
Territoires politiques, religieux, coutumiers et académiques : tensions et reconfigurations des légitimités en présence

Rania Hanafi*¹ and Mamadou Bouna Timera*²

¹Unité de recherche migrations et sociétés (URMIS) – Université Côte d’Azur, CNRS, Université Paris-Cité, Institut de recherche pour le développement [IRD] – France

²Laboratoire de Géographie Humaine (LABOGEHU) - Université Cheikh Anta Diop – Sénégal

Résumé

Longtemps perçus comme des espaces porteurs d’altérité ou d’identité différenciée (Schlegel, 2012), des lieux de préservation de la tradition, de la légitimité et du salut, les territoires du religieux apparaissent aujourd’hui comme des lieux traversés par des reconfigurations multiples. Si les catégories de ” cités religieuses ”, ” villes saintes ” ou encore de ” foyers religieux ” au Sénégal (Cheikh Gueye, 2000 ; Mountaga Diagne, 2011), rendent compte de la diversité des ancrages et des spatialités du religieux, l’observation d’autres espaces de citoyenneté politique créés par la décentralisation (municipalités...), de territoires coutumiers ou traditionnels de même que des espaces académiques révèle également des tensions et des reconfigurations des légitimités en présence.

Ainsi, notre réflexion s’oriente vers une mise en perspective des reconfigurations entre ces légitimités religieuses, politiques, coutumières, académiques appréhendées à partir d’un territoire donné : la ville sainte, l’espace académique, l’espace coutumier... Dans des contextes où le territoire peut être simultanément investi de significations sacrées, politiques, coutumières et institutionnelles, cette coprésence produit des formes d’hybridation, mais aussi des tensions. Il convient d’analyser comment, à travers un regard croisé, se déploient leurs interactions, leurs modes d’appropriation et de mise en œuvre, les circulations normatives entre communautés et territoires politiques, religieux, coutumiers et académiques mais aussi leurs pratiques de coproduction de l’espace. Quelles sont les nouvelles dynamiques à l’œuvre dans et entre ces différents territoires à partir d’un questionnement centré sur leurs reconfigurations.

Cet atelier s’appuie sur un constat formulé par Diagne (2015), qui soulignait l’insuffisance d’enquêtes comparatives sur la mobilisation conjointe des acteurs institutionnels, politiques, académiques, coutumiers et religieux dans l’analyse des dynamiques locales en Afrique de l’Ouest. Il propose d’explorer l’imbrication et les circulations entre territoires religieux, politiques, coutumiers et académiques. Il s’intéresse à la coexistence de ces logiques à travers les formes de coprésence, de tension ou de coopération. Ce processus multiforme met en lumière une redistribution des rôles entre acteurs institutionnels et politiques, figures d’autorité religieuse et coutumière, acteurs académiques et influe à la fois sur les trajectoires de transformation et sur les formes de gouvernance locale. Il propose également d’interroger la manière dont ces communautés se transforment elles-mêmes dans le cadre d’un espace politique décentralisé marqué par l’émergence de nouvelles modalités de gestion des territoires.

*Intervenant